



# Jérôme DEVIMES

Vit et travaille à Loeuilly.

Les faces effleurent les surfaces peintes. Les visages ou les crânes sont fragmentés, ils apparaissent comme des détails arrachés dans la douceur. L'œil questionne, souvent unique ou alors sectionné, il renvoie le spectateur à ses propres frayeurs rendant le face à face quelque peu inconfortable. À force d'effacer, l'épiderme a laissé place à la dureté de l'os. Le support circulaire devient œil ou miroir, il nous vise mais on s'y projette comme on s'y reflète.

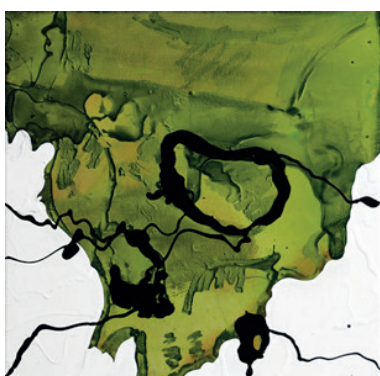
Aller au delà des chairs, supprimer l'œil, c'est aborder le regard sous un autre angle, celui d'un abîme, un trou béant dans lequel on plonge. Cette profondeur des noirs, ces dessins dans la peinture sont obtenus par la succession d'une multitude de couches de peintures brillantes ou mates, diluées ou épaisses, des peaux de peinture ouvertes par la mine du crayon, une alchimie qui se fige en surface mais qui est traversée de mouvements sous-terrains.



**Celle qui insuffle**  
fusain et laque sur toile  
40 x 40 cm  
600 euros



**Mosslized Poppies 01**  
Laques  
50 x 50 cm  
950 euros



**Les crânes de montagnes 01**  
Laques  
40 x 40 cm  
750 euros



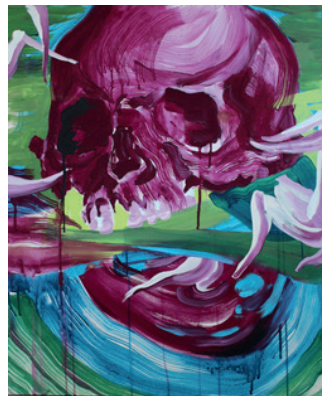
**Les crânes de montagnes 02**  
Laques  
40 x 40 cm  
750 euros



**Ophélie 14**  
Acrylique  
50 x 100 cm  
1000 euros



**Ophélie 15**  
Acrylique  
1500 euros



**Ophélie 16**  
Acrylique  
81 x 65 cm  
1500 euros